



LE HAUT-NIVEAU EST SON MÉTIER



Pour devenir bridgeur à plein temps, Alain Levy a abandonné la médecine sans l'avouer à son père généraliste. Il a joué et gagné des championnats du monde avec son ami Hervé Mouiel, aujourd'hui disparu. Il a aussi entraîné. Avec la même passion qu'à ses débuts pour le jeu de la carte. Il est devenu un professeur recherché par les meilleurs joueurs français.

> PAR MICHEL DESFONTAINES

Plaquer ses études de médecine pour le bridge à plein temps pourrait passer, au mieux, pour un saut dans l'inconnu, au pire, pour une lubie de dingue. Alain Levy, 68 ans, en a fait un vrai et solide parcours de réussite. Trois fois champion du monde, enseignant réputé, coach non moins coté d'équipes de France. Désormais, il s'est mué en affineur. Certes, il n'officie pas dans le silence et la pénombre d'une cave bien fraîche pour porter à pleine maturité une armée de meules d'excellent fromage de Comté. Encore que... L'affinage se définit plutôt comme un lieu, la cave, « siège de transformations destinées à faire acquérir aux pâtes fromagères toutes leurs qualités ». «L'école Alain Levy»,

colle plutôt bien à ce processus de transformations aussi naturelles que possibles.

«Prof» de haute volée, Alain Levy puise, grosso modo, dans quarante ans de savoir, d'expérience, une foultitude de détails précieux, accumulés au plus haut niveau du bridge de compétition dans les championnats. Et il en extrait, pour «l'affinage» de ses élèves, «la substantifique moelle» chère à Rabelais.

« Ce sont plutôt des conférences sur un thème que des cours proprement dit », précise Alain Levy qui entend rester discret sur les noms de ceux qui fréquentent ses séances de bridge storming. « Je prends le plus souvent comme sujets des débriefing de grands championnats. Je m'efforce surtout de faire réfléchir les joueurs par eux-

mêmes aux situations. »

Assis sur l'un des canapés de cuir blanc du salon de son appartement parisien, Alain Levy se penche, concentré, vers les cartes à jouer et les étuis qui s'empilent sur la table basse rouge devant lui. Il achève méticuleusement la préparation des données pour le cours du lendemain. Il en assure deux par semaine. Une autre prépa l'attend sur l'écran de l'ordinateur posé sur une petite table contre un mur. Les murs de l'appartement sont tapissés de 3500 cassettes vidéo de films des années 50 enregistrés par ses soins et soigneu-





La compétition existe partout dans le monde et dans toute activité.



AVEC LA DISPARITION D'HERVÉ MOUIEL, ALAIN LEVY A PERDU PLUS QU'UN PARTENAIRE OU UN AMI, UN FRÈRE.

sement alignées sur les étagères. Une passion de plus qui a traversé la vie d'Alain Levy.

LE BRIDGE COMME ADN

Devant la porte-fenêtre qui ouvre sur une vaste terrasse entièrement ceinturée d'un rideau d'arbustes et de plantes, la table de salle-à-manger ronde disparaît sous des piles de bouquins de neurologie du fils de la maison, Stephan, étudiant en cinquième année de médecine. Ce fils joue aussi. Mais seulement quand l'exigeant apprentissage de la médecine lui laisse un peu de temps.

Sinon, c'est très, très bridge dans le cercle familial. Et les palmarès n'en finissent pas de se dérouler. À commencer par celui d'Alain, médaillé d'or aux Olympiades en 1992 et 1996, champion du monde de la Bermuda Bowl en 1997, champion d'Europe par paires à Varsovie en 1997. Entre autres.

Anne-Frédérique, épouse d'Alain, mère de Stephan, championne de France à de multiples reprises, est première série nationale. Elle n'est autre que la sœur de Véronique Bessis, championne du monde par équipes et cinq fois championne d'Europe, femme de Michel Bessis, triple champion de France et ancien membre de l'équipe de France open. Thomas Bessis, le neveu, fils de Véronique et de Michel, fut, très jeune, champion d'Europe et du monde en Transnational avec son père. Aujourd'hui, il est membre de l'équipe de France open, champion d'Europe l'an passé, vice-champion du monde

cette année.

« Je n'ai jamais regretté une seconde d'avoir opté pour le bridge, reconnaît en toute conviction Alain Levy, l'un des plus beaux palmarès de la FFB. Car j'y ai réussi. Lorsque je me suis lancé complètement dans ce jeu, je n'avais aucune arrière-pensée. Je n'envisageais pas d'en faire un métier. Ce milieu de gens intelligents, bons vivants me plaisait énormément. Et puis j'ai tout de suite été passionné par la compétition. Car j'aime la gagne. »

S'il aime la compète Alain Levy ! Classé 15/1 au tennis, handicap 12,8 au golf, il fait ses 180 de moyenne au bowling et approcha la minute sur 100 m nage libre.

« TOUT EST LIÉ AU JEU »

Alain Levy, natif de Casablanca où exerçait son père médecin généraliste, découvre le bridge au Médecine Strasbourg club pendant ses études. La véritable passion le saisit un peu plus tard alors qu'il poursuit son cursus à l'hôpital parisien de La Pitié-Salpêtrière. Un de ses camarades lui indique un café, *Le Grillon*, boulevard de l'Hôpital, tout proche donc du prestigieux établissement. « Je croyais que c'était pour travailler au bistro, se rappelle-t-il. Je pensais sincèrement qu'on allait réviser nos cours de médecine. Il y avait en fait quatre tables de bridge dans la salle du fond. C'est d'ailleurs là que jouait Pierre Coriat, devenu depuis chef du service anesthésie et réanimation de l'hôpital. »

MON CONSEIL

Pensez en permanence que le partenaire fait du mieux qu'il peut. Ceci permet d'entretenir un climat de confiance et de sérénité au sein de la paire sans lequel aucun résultat n'est possible.

MES CONVENTIONS

J'AIME

Le Cachalot (que j'appelle également la Baleine bleue) après une intervention adverse à 1 Carreau ou 1 Cœur. J'ai mis au point du reste certains développements. Par exemple :

S	O	N	E
1♣ 1♥ ⁽²⁾	1♦	X ⁽¹⁾	-

(1) Au moins quatre Cœurs (Cachalot)

(2) Trois cartes à Cœurs avec soit quatre Piques soit un jeu irrégulier. Forcing un tour.

J'AIME PAS

Le 2 Carreau multi qui connaît aujourd'hui une période de recrudescence. Je tiens à la disposition de chacun un cahier de tous les mauvais coups (des adversaires ou de mes partenaires dans l'autre salle) que cette convention a provoqués. Parmi ses inconvénients, la possibilité laissée à l'adversaire d'intervenir à 2 Cœurs (une ouverture de 2 Piques faible contraint quant à elle à intervenir à 3 Cœurs, ce qui n'est pas toujours possible en sécurité).





Le bridge devient dès lors la passion d'Alain Levy. Il y joue dix heures par jour, en consacre dix autres à l'hôpital. Son service militaire en tant que médecin capitaine à Epernay (Marne) ne lui sert pas de dérivatif. « *Mon chef est tout comme moi passionné de bridge et de tennis...* » Quand il abandonne médecine, Alain Levy préfère dire à son père qu'il arrête le bridge pour ne pas lui faire de peine.

« *Tout dans la vie est lié au jeu* », constate Alain Levy qui fut invité en 1985 à intervenir dans un colloque à Bordeaux organisé par un bridgeur sur les problématiques des sportifs de haut-niveau. « *La compétition existe partout dans le monde et dans toute activité. En médecine, en chirurgie, aussi. La compétition ne révèle pas seulement le bon côté des gens. Elle peut conduire à des choses comme la tricherie dans le haut-niveau du bridge. Faute d'admettre qu'on peut tomber sur plus fort que soi.* »

HERVÉ, L'AMI

Avec la disparition d'Hervé Mouiel en 2010, Alain Levy perd beaucoup plus que le partenaire avec lequel il conquiert ses titres de champion du monde. Mouiel, lui-aussi, avait arrêté médecine pour devenir professionnel de bridge. « *Nous sommes la seule paire à avoir remporté trois titres d'affilée, se souvient-il. Je ne crois pas qu'il y en ait*

MA DONNE

Nombre de donnes de championnats du monde ou d'Europe sont gravées dans ma mémoire pour l'éternité. J'ai choisi ici une donne amusante tirée d'un Championnat de France.

Don. : E - Vuln. : Nord / Sud

S	O	N	E
1♥	-	2♣	1♣
4♥	-	5♥*	3♣
6♥	-		-

* Demande de contrôle Trèfle

♠ 10854	♠ AV97	♠ 82
♥ V4	♥ R1076	♥ 2
♦ 1087632	♦ AD	♦ RV9
♣ 3	♣ V97	♣ AD108654
	♠ RD6	
	♥ AD9853	
	♦ 54	
	♣ R2	

Quand Ouest a entamé du 3 de Trèfle, j'ai compris qu'il s'agissait d'un singleton et que le contrat était donc mort-né. Aussi, quand Est a fourni son As, ai-je jeté le Roi « à la desesperado ». Est a imaginé que son partenaire possédait initialement le doubleton 3 et 2 et n'a pas continué la couleur pour ne pas affranchir le Valet du mort. Il a rejoué Cœur. J'ai purgé les atouts adverses, encaissé quatre Piques en défaussant un Carreau et tiré tous les atouts restants. La position :

♠	♠	♠	♠
♥	♥	♥	♥
♦	♦	♦	♦
♣	♣	♣	♣
Ne joue pas	AD	RV	D
	V		
	N	E	
	O	S	
	9		
	5		
	2		

Sur le 9 de Cœur, j'ai écarté le Valet de Trèfle et Est a jeté la Dame de Trèfle sans émotion, ce qui m'a permis, une seconde plus tard, d'encaisser le 2 de Trèfle sous ses yeux exorbités !

eu d'autres. Sa volonté de gagner, sa concentration, sa pugnacité en faisaient un formidable compétiteur. Il était la droiture même. Nous étions amis. » Le fils d'Hervé Mouiel, Jérémie, joue au volley dans l'équipe de Nantes, finaliste de la coupe de France, au poste de libero et reconnaît prendre toujours appui de la force de feu son père avant d'entrer sur le terrain.

« *Le haut-niveau est mon métier* », explique Alain Levy en pensant aussi à son parcours d'entraîneur. « *J'ai coaché les équipes d'Israël, de Turquie, de Tunisie. Et nous avons obtenu des résultats. Les Turcs font partie des équipes à battre dans les championnats d'Europe.* »

Et il évoque ces stages organisés aux Arcs voilà plus d'une trentaine d'années avec Michel Bessis, Nicolas Déchelette, Philippe Poizat, Philippe Cronier. « *J'étais intégré à cette équipe-là* »,

relève Alain Levy en songeant qu'il est sans doute meilleur joueur que professeur. Mais la passion de transmettre est bien là. « *Je donne des cours de haut-niveau*, reprend-il. *Professeur, cela me plaît énormément. C'est ma joie, ma vie. Les cours ont lieu à Saint-Germain-en-Laye, Versailles, Neuilly.* » La recherche des donnes prend beaucoup de temps. Mais Alain Levy en trouve encore pour concocter des quiz pour le site *Bridge Academy* de Michel Bessis. Il doit établir toutes les deux semaines pas moins de 10 questions sur le jeu.

« *Oui, j'aime le bridge comme au jour où j'ai commencé à jouer à la fin des années 60, lâche-t-il. Je suis toujours motivé. Je participe à des épreuves seniors, mixtes, open. La semaine dernière, je me suis appliqué comme s'il s'agissait d'un championnat du monde.* » ■